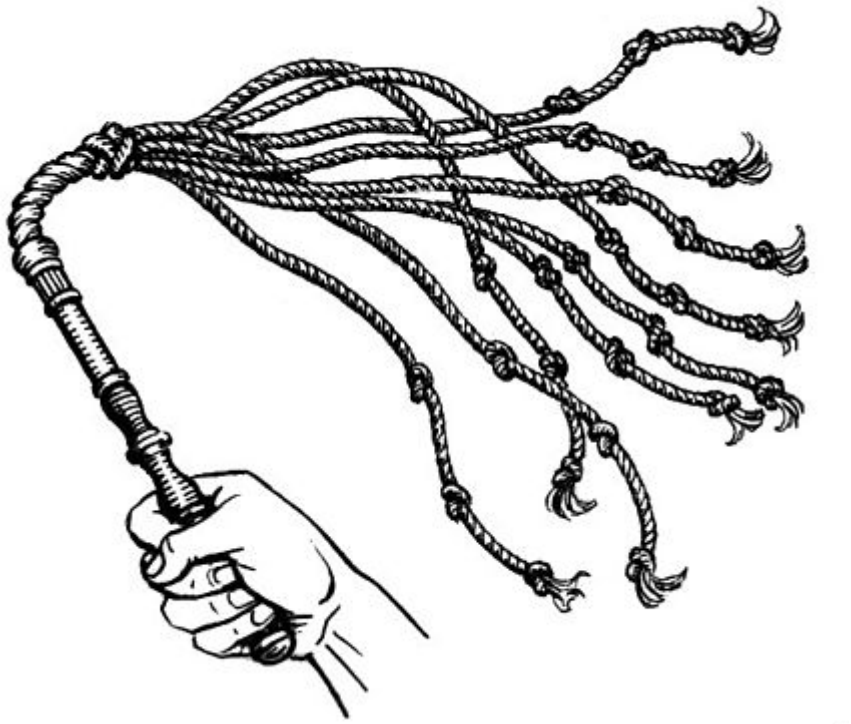
Schiappa montre à vos gosses de 12 ans comment tailler une pipe ! Révoltez-vous !

écrit par Christine Tasin | 4 septembre 2018



Merci à Pikachu de nous avoir indiqué un excellent article de Causeur (encadré ci-dessous), en nous rappelant cette phrase de Soljenitsyne : *“On asservit les peuples plus facilement avec la pornographie qu’avec des miradors*.”

Article qui, à mon sens, claque magistralement le bec de la salope.

Oui, la salope. Il faut être une salope pour faire passer sur des pauvres enfants qui ont besoin de rêve, de curiosité qui les fait grandir sainement, ses propres obsessions sexuelles.

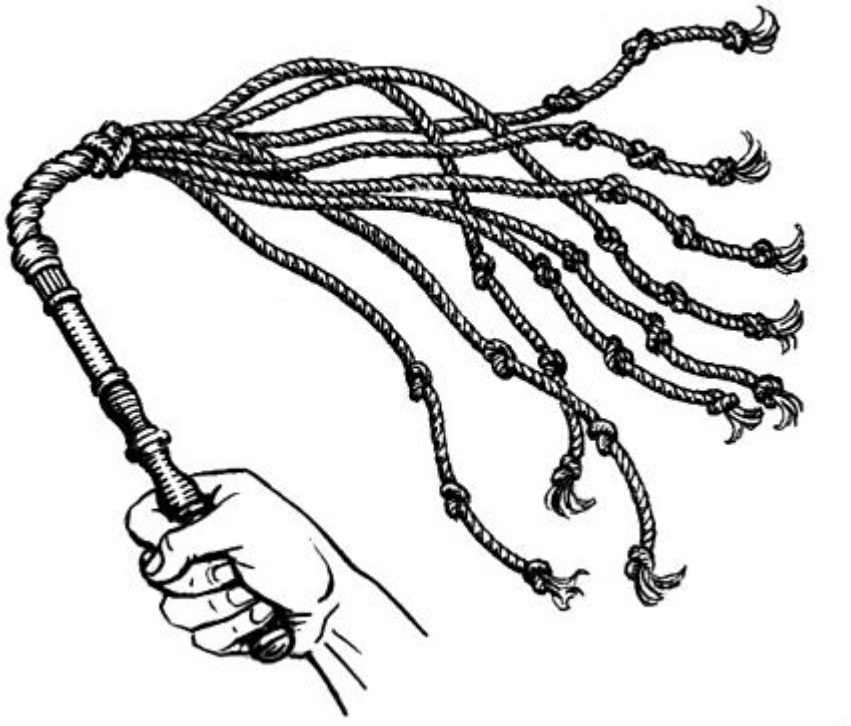
J’avais déjà pris une saine et sainte colère en lisant les recommandations de l’OMS (Organisation Mondiale « pour la Santé » – et mon cul c’est du poulet ? Pardon pour la

vulgarité mais je craque… Ils sont en train de fabriquer des enfants consentants pour les pédophiles, musulmans ou cohnbenditiens).

http://resistancerepublicaine.com/2017/11/16/loms-veut-enseigner-la-masturbation-aux-enfants-de-moins-de-4-ans/

Evidemment, la salope de Schiappa se recommande de l'OMS… Pas capable de dire non à l'OMS, la grande gueule ?

Je rêve d'avoir Schiappa sous la main, ainsi qu'un chat à neuf queues… Parce que si Schiappa n'a pas initié toutes ces saloperies (merci Belkacem et l'OMS) elle le conserve, le promeut, le défend, en impose l'application.



Et pendant ce temps, ils font entrer chez nous et défendent mordicus des millions de dégénérés pédophiles ne rêvant que d'enfermer les filles.

A devenir fou.

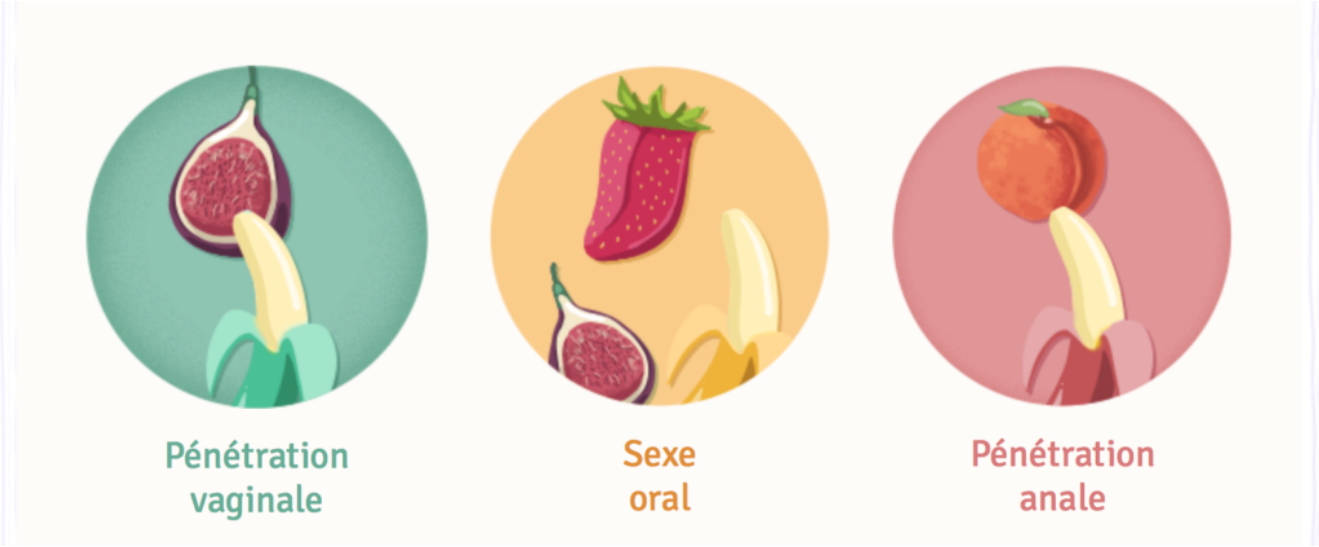
Je dois cependant à la vérité de dire que Maurice Berger, l'auteur de l'article de Causeur, force parfois un peu le

trait, parce que traduire cette video montrant *la naissance de la vie* comme un pénis éjaculant dans le vagin d'une femme filmé par micro-caméra c'est quelque peu dénaturer le film. Même un adulte averti a du mal à voir le pénis… Et le vagin entrevu quelques millièmes de secondes, il faut savoir ce que c'est… Et je trouve, quant à moi, le film très beau, pour les rares extraits que j'en ai vus (il dure 53 minutes).

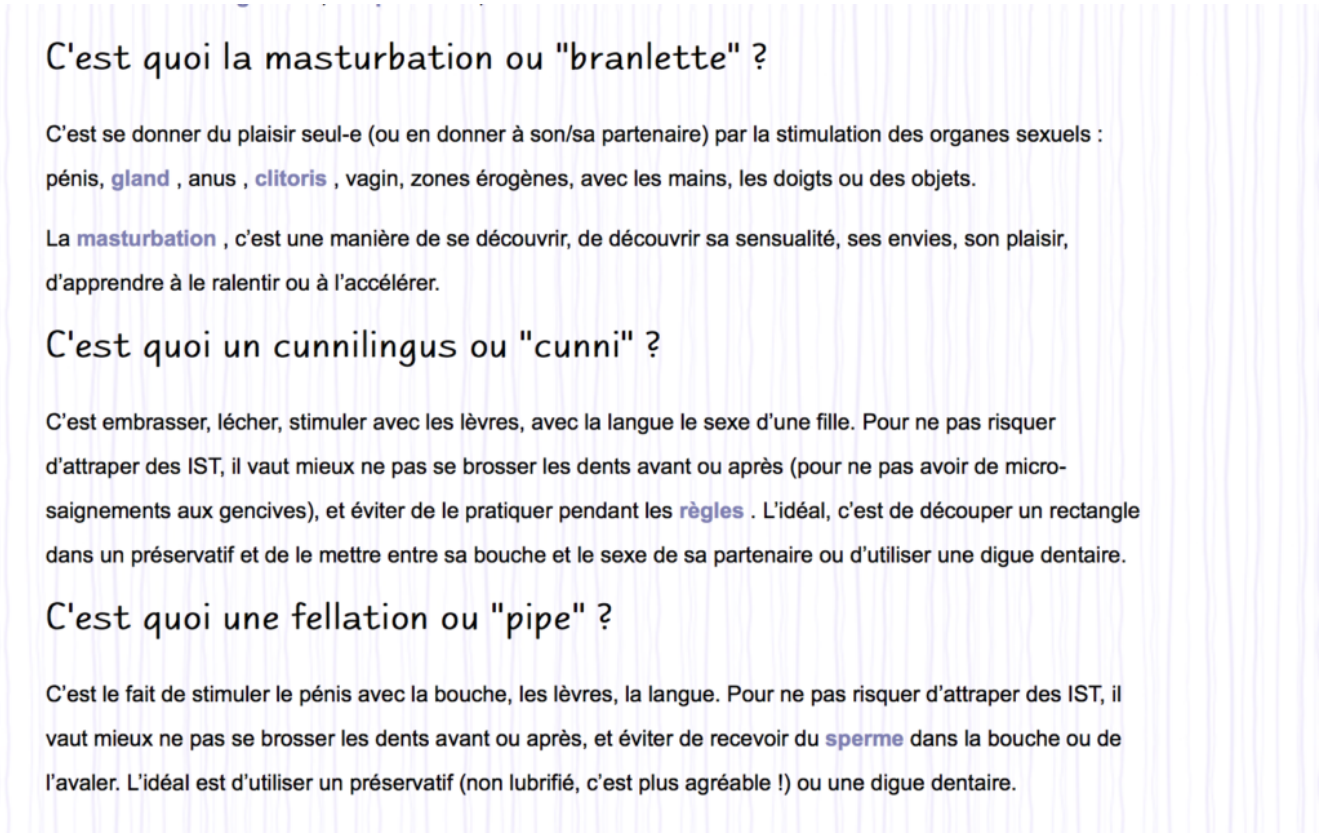
Par contre, effectivement on trouve sur le site « *onsexprime.fr* » du ministère de la Santé destiné aux mineurs à partir de 12 ans des dessins illustrant les différentes positions de pénétration vaginale et anale…Et même si, là aussi, il faut de l'imagination pour comprendre et imiter… Déjà, identifier l'homme et la femme, pas évident, même pour des adultes. Cela ne devrait pas être visible par des enfants de 12 ans et visible, en sus, en cours, montré, commenté, expliqué par des adultes…

Mais le problème n'est pas tant ce qui est montré que le fait que ce soit imposé à des gosses qui devraient rêver de cendrillon et de la Belle au Bois dormant. C'est ça l'amour ? Une histoire de gymnastique ?

Une histoire de banane et de figue ?



Quant aux définitions et aux conseils prodigués en forme de mode d'emploi… Tout ça sur le site de l'Education nationale, ça laisse dubitatif, non ?



C'est quoi la masturbation ou "branlette" ?

C'est se donner du plaisir seul-e (ou en donner à son/sa partenaire) par la stimulation des organes sexuels : pénis, gland , anus , clitoris , vagin, zones érogènes, avec les mains, les doigts ou des objets.

La masturbation , c'est une manière de se découvrir, de découvrir sa sensualité, ses envies, son plaisir, d'apprendre à le ralentir ou à l'accélérer.

C'est quoi un cunnilingus ou "cunni" ?

C'est embrasser, lécher, stimuler avec les lèvres, avec la langue le sexe d'une fille. Pour ne pas risquer d'attraper des IST, il vaut mieux ne pas se brosser les dents avant ou après (pour ne pas avoir de micro-saignements aux gencives), et éviter de le pratiquer pendant les règles . L'idéal, c'est de découper un rectangle dans un préservatif et de le mettre entre sa bouche et le sexe de sa partenaire ou d'utiliser une digue dentaire.

C'est quoi une fellation ou "pipe" ?

C'est le fait de stimuler le pénis avec la bouche, les lèvres, la langue. Pour ne pas risquer d'attraper des IST, il vaut mieux ne pas se brosser les dents avant ou après, et éviter de recevoir du sperme dans la bouche ou de l'avaler. L'idéal est d'utiliser un préservatif (non lubrifié, c'est plus agréable !) ou une digue dentaire.

Sans commentaire.

Education sexuelle à l'école: Marlène Schiappa fait « comme si »

Une tribune du pédopsychiatre Maurice Berger

Madame Schiappa, secrétaire d'Etat à l'Egalité entre les femmes et les hommes, a hérité d'un cadeau particulier de la part de Madame Vallaud-Belkacem, ex-ministre de l'Education nationale : la généralisation du plan d'éducation à la sexualité dans les établissements scolaires. Face à l'inquiétude des parents, elle s'élève contre les « fake news » qui attaqueraient ce programme, en utilisant une méthode étonnante. Après les « en même temps », voici les « comme si »…

Comme si je n'existais pas

Depuis quelques jours, Madame Schiappa fustige une pétition signée selon elle par des personnes qui voient dans ce programme l'intervention de Satan et par des conspirationnistes. Oui, parmi les 35 000 signataires, quelques-uns disent voir là l'intervention du diable, mais la secrétaire d'Etat fait « comme si » cette pétition n'avait pas été initiée par des professionnels de l'enfance dont des professeurs de psychologie clinique, un membre du Conseil scientifique de la Société française de psychiatrie de l'enfant, etc. ; « comme si » elle n'avait pas recueilli l'accord de 95 psychiatres et pédopsychiatres, 260 médecins, 35 pédiatres, plus de 1000 psychologues/psychothérapeutes et 1500 enseignants. Pour ma part, je suis pédopsychiatre, j'ai pratiqué des dizaines d'avortements bénévolement pour créer un état de fait avant le vote de la loi Veil, je suis athée, convaincu de la nécessité des vaccins obligatoires, je ne corresponds pas vraiment à un profil de conspirateur ou d'intégriste religieux.

Madame Schiappa argue que ce programme a reçu l'aval d'organisations sérieuses, « comme si » elle ignorait que, volontairement, il n'a été demandé l'avis d'aucun clinicien spécialiste du développement affectif de l'enfant. D'où le résultat médiocre et dangereux.

Madame Shiappa rassure les parents en répétant à l'envie qu'il n'y aura aucun enseignement à la sexualité infantile en maternelle. Tant mieux. Mais elle fait « comme si » cette décision était spontanée. Or ce renoncement résulte de notre vigilance. La preuve : en 2017, sur le site internet de l'Académie de Grenoble, cet enseignement était programmé en grande section et il a été retiré dès que nous l'avons révélé publiquement. Lors du Congrès 2017 des enseignants de maternelle, le Planning familial a ainsi animé un atelier intitulé *« L'éducation sexualisée* [sic] *: les petits aussi ! ».*

Comme s'il n'y avait rien d'inquiétant

La seule garantie concernant l'abandon de cette éducation précoce serait que le gouvernement décide clairement de retirer des textes officiels toute référence aux *« standards européens d'éducation à la sexualité »* qui préconisent que cette éducation débute avant 4 ans. Entre 4 et 6 ans devraient ainsi être abordées les sensations liées à la sexualité (plaisir, excitation) puis entre 6 et 9 ans, les menstruations, l'éjaculation, le plaisir lié au toucher de son propre corps, les relations sexuelles. Ces « standards » figurent sur le site Canopé de l'Education nationale. Qu'est-ce qui empêche Madame Schiappa de supprimer toute référence à ce texte nocif ? Mystère.

Madame Schiappa évoque la nécessité de lutter contre les effets des films pornographiques. « Comme si » décrire les six positions de pénétration vaginale et les sept de pénétration anale, dessins ludiques à l'appui – sur le site « onsexprime.fr » du ministère de la Santé destinés aux mineurs à partir de 12 ans – était vraiment la meilleure méthode.

Madame la secrétaire d'Etat explique que les intervenants dans ce domaine ont été formés sérieusement. Elle fait « comme si »

nous n'avions pas publié de nombreux témoignages qui montrent les méthodes étranges utilisées par certains de ces intervenants. Ainsi, les jours des interventions sont dissimulés aux parents ou indiqués comme « activités diverses » sur l'emploi du temps. On ment parfois sur leur contenu : « Amenez le carnet de vaccination de votre enfant » – qui ne sera pas ouvert – ou en CM2 : « On va parler de la reproduction animale alors qu'est passé le film *Le miracle de la vie* de Lennart Nilsson, qui montre un pénis éjaculant dans le vagin d'une femme filmé par micro-caméra et un accouchement avec vue en gros plan sur le périnée de la parturiente. Quant aux films de la série *Le bonheur de la vie*, toujours en CM2, ils comprennent un dessin animé montrant un personnage enfantin féminin caressant le sexe d'un personnage masculin pour lui provoquer une érection en expliquant que le pénis doit être en érection pour permettre la pénétration dans le vagin.

Comme si les parents n'avaient pas leur mot à dire

L'imagination de certains formateurs n'est jamais à court : prévenir les parents la veille afin qu'ils ne puissent pas s'organiser dans leur vie quotidienne au cas où ils prendraient la décision de s'opposer à la présence de leur enfant à ces cours, ou mettre ces cours début juillet, juste avant les vacances pour que les parents ne puissent pas exprimer ensuite leurs protestations, etc. Tout cela se fait « comme si » ce n'était pas contraire à la circulaire 2003-027 du 17 février 2003 indiquant que les parents d'élèves doivent être « informés et/ou associés » au projet éducatif.

Madame Schiappa fait « comme si » cette éducation, dont le but explicite est un nouveau paradigme, une sexualité synonyme de plaisir, respectait le rythme de développement affectif de chaque enfant alors qu'il est indiqué dans les « standards européens » qu'on doit aborder les sujets décrits ci-dessus

avant que l'enfant ne se pose des questions à leur propos. Résultat : nous recevons de nombreux témoignages d'enfants choqués, traumatisés, présentant des insomnies, des cauchemars, des refus de retourner en classe, etc.

Madame Schiappa fait « comme si », tel qu'est fait le programme actuel, un adulte en position d'enseignant qui parle de sexualité, n'allait pas provoquer une excitation interne chez l'enfant. Ce qui le rend plus susceptible d'être la proie d'un prédateur éventuel.

Dans leurs témoignages, les parents se plaignent d'être dépossédés de leur rôle de parent concernant l'éducation sexuelle. Enseigner de telles choses à des enfants à l'insu, à la place ou contre l'avis des parents et vouloir ainsi le bonheur de l'espèce humaine, cela ne vous rappelle rien ?

Mais il y a un point sur lequel Madame Schiappa n'a pas fait « comme si », c'est celui de la communication médiatique : en répétant à l'envi qu'il n'y aurait aucune éducation à la sexualité en maternelle, elle détourne l'attention de ce qui va effectivement se faire en primaire et au collège.

https://www.causeur.fr/education-sexuelle-ecole-schiappa-154173

Rappel : Schiappa est l'une des âmes damnées de Macron, ce pervers polymorphe qui veut changer les Gaulois. Comment mieux les changer qu'en s'en prenant à leurs enfants ?

Au fait, et Blanquer, il dit quoi, Blanquer ? Il fait quoi, Blanquer ? Il acquiesce… et

Il fait diversion en parlant de méthode globale qui n'existe plus tout en travaillant efficacement à détruire tous nos modèles, Education nationale y compris.

http://resistancerepublicaine.com/2018/09/03/blanquer-prepare-

le-recrutement-des-profs-par-copinage-et-la-disparition-des-programmes-nationaux/